

actualités en perspective

mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde ...

disponible
sur www.neva.fr 

Essentiel

Les questions de bien-être ne peuvent raisonnablement être envisagées que pour certaines espèces animales, le plus souvent vertébrés supérieurs, trop souvent confondues avec toutes les autres, sous le vocable "animal".

La connaissance des taxons de *Xylella fastidiosa* permet de mieux comprendre la diversité de son impact en pathologie végétale : un bel exemple à méditer dans le règne animal pour beaucoup d'entérobactéries.

Dans le flux d'informations auquel nous sommes soumis, celles qui sont alarmantes pour notre sécurité sont les plus fréquentes. Les informations concernant aussi bien la santé animale que la santé végétale ne dérogent pas à la règle.

Ce qui frappe le plus le citoyen lambda, dès qu'il connaît un peu le sujet abordé, c'est le plus souvent, la mauvaise qualité du traitement de l'information qui altère profondément leur signification. Ainsi, chaque destinataire de l'information pourra apprécier l'origine de ces insuffisances, en stigmatisant qui des manipulations, qui l'incompétence des journalistes, qui l'incapacité globale du système à traiter de sujets complexes.

Quelques exemples issus de l'actualité récente permettent de mieux apprécier, pour les sujets qui nous concernent, l'ampleur du problème et les possibilités de le juguler ou du moins, d'en réduire les effets.

ANIMAL OU MONDE ANIMAL ?

Ces dernières années ont vu émerger une préoccupation sociétale autour des droits des animaux, notamment en matière de bien-être et de comportement. Chacun peut en discuter ou en apprécier le bien-fondé et la pertinence aux plans local, national et global. Néanmoins, on ne peut qu'être surpris par le fait que fort peu d'intervenants dans les médias ne s'interrogent pas plus souvent sur la signification du mot "animaux" quand on s'interroge sur leur bien-être et leur comportement.

Le règne animal (expression largement préférable à animaux) regroupe en effet des dizaines de milliers d'espèces dont le plus grand nombre sont des invertébrés. De plus, parmi les vertébrés, on comprend bien que ces problématiques ne puissent être traitées de la même façon chez les poissons, les oiseaux et les mammifères ; tout comme il est facile de comprendre qu'elles se déclinent différemment chez les vertébrés domestiques, captifs ou sauvages. Le "mot valise" animaux, trop indifférencié, ne peut, par son

imprécision, qu'engendrer des confusions sur l'analyse des sujets traités autour de lui et contribuer à un fourre-tout médiatique où une bien-pensance compassionnelle permet d'éviter de traiter sérieusement et précisément des questions graves et complexes.

BIEN COMPRENDRE LA DIVERSITÉ TAXONOMIQUE POUR MIEUX DÉCRIRE L'IMPACT

- Le monde animal n'est pas le seul frappé par la difficulté de bien nommer.
- L'épisode de la "bactérie tueuse d'oliviers", soit *Xylella fastidiosa* est tout à fait indicatif à cet égard ; on y retrouve les ingrédients habituels d'une information catastrophiste et d'une trop grande méconnaissance de l'importance de la taxonomie dans la compréhension du pouvoir pathogène d'une bactérie. Or, on connaît chez *Xylella fastidiosa* six sous-espèces au pouvoir pathogène et au spectre d'hôtes (végétaux) très différents.
- Dans les Pouilles italiennes infectées depuis plus de 5 ans, c'est la sous-espèce *pauca* qui a atteint des millions d'oliviers sur lesquels elle exerce un pouvoir pathogène très significatif. Celui-ci n'a peut-être pas été clairement apprécié par les autorités nationales et européennes au début de son émergence, retardant la mise en œuvre des mesures sévères et efficaces qui auraient probablement permis d'en limiter l'impact, tant économique que psychologique et culturel pour l'arbre emblématique de cette région.
- Dans notre pays, la situation est bien différente puisque c'est la sous-espèce *multiplex* qui y a été identifiée ; celle-ci était peut-être présente depuis de nombreuses années sans que son pouvoir pathogène très limité ne se soit beaucoup manifesté au delà de l'espèce-cible, probablement responsable de son introduction dans notre pays, une plante ornementale au nom délicieux de "polygale à feuille de myrte".
- L'information très alarmiste diffusée à la suite des premières découvertes de *Xylella*

ACTUALITÉS

fastidiosa en Corse, puis en région PACA ne faisait que "copier/coller" celle en provenance d'Italie. Il a fallu beaucoup d'efforts pour la rectifier ; la crise des gilets jaunes ayant fini par éteindre son émission !

UNE PESTE PORCINE BIEN MAL DÉNOMMÉE

● L'actualité récente en matière de Peste Porcine Africaine (PPA) a permis à la confusion d'atteindre un summum dans la communication gravement faussée par de mauvaises dénominations. Ainsi, à la mi-janvier, un article d'un grand quotidien national intitule la demie page qu'il y consacre "La peste porcine aux portes de l'hexagone". L'omission du qualificatif "Africaine" ne permet pas de comprendre réellement l'importance et l'originalité du phénomène, d'autant plus que son histoire, brièvement évoquée dans la suite de l'article, est cantonnée à sa partie européenne.

● En y ajoutant le titre de la rubrique (en gras dans le texte) zoonose, on atteint un sommet dans l'information fausse. Celle-ci n'est peut-être pas sans rapport avec l'article associé où l'ancien directeur général de l'OIE propose, ni plus ni moins, d'éliminer tous les sangliers sur une large bande du territoire national faisant face au territoire belge infecté. Cette prise de position aurait pu être mieux comprise, sinon partagée, s'il avait été clairement expliqué que le passage de deux à plus de 300 cas (en moins de 6 mois) de PPA constatés à quelques kilomètres de la frontière franco-belge chez des sangliers résidant en Belgique constituait un véritable signal d'alarme, même si cette évolution n'était pas réellement surprenante*.

IL Y A SALMONELLES ET SALMONELLES, TOUT COMME RESPECT DES NORMES ET CONSÉQUENCES SANITAIRES

● On peut aussi confondre allègrement le non respect d'une norme et sa conséquence plutôt limitée en matière de santé publique en pointant l'importance du non respect pour stigmatiser, en l'amplifiant, la responsabilité d'une firme.

Ainsi, la découverte fin 2017 de salmonelles dans un lot de préparation lactée destinée à des nourrissons a permis de stigmatiser un opérateur, certes peu transparent, ayant déjà eu quelques problèmes de respect de la réglementation sans conséquence les

années précédentes. Ce qui frappe, un peu plus d'un an après l'événement, c'est la disproportion entre l'impact sanitaire (moins de 40 nourrissons hospitalisés pour un court séjour à l'issue favorable) que le battage médiatique et communicationnel sur fond de rivalités inter-administratives (entre autre, trois directions générales de ministères différents, deux agences sanitaires et leurs centres de Référence).

● En fait, c'est le mot salmonelles sans autre qualification qui alarme mais c'est un "mot valise" qui recouvre une très grande diversité. En effet, sous ce vocable on regroupe plus de 2500 sérotypes de *Salmonella enteritica ssp enteritica* dont moins d'une vingtaine sont doués d'un pouvoir pathogène propre réel (six étant pris en considération par les règlements officiels).

Là encore, l'identification précise de la salmonelle en cause *Salmonella Agona*, si elle avait été correctement interprétée, aurait permis de comprendre très rapidement que si l'opérateur était répréhensible pour le non respect de normes hygiéniques, il n'y avait pas de quoi inquiéter le grand public puisque *S. Agona* n'a jamais été associée à des problèmes épidémiques graves.

BIEN NOMMER, C'EST DÉJÀ MIEUX COMPRENDRE ET FACILITER L'ÉLABORATION DES SOLUTIONS

● Les professionnels peuvent apprécier l'impact de ces approximations et erreurs auprès de leurs clients ainsi que sur l'opinion publique en général. Il est donc nécessaire qu'ils se mobilisent pour les combattre en s'appuyant sur leurs connaissances des réalités et l'indispensable culture scientifique acquise et entretenue par la formation et l'information continues.

● Pour cela, nul besoin de se parer des titres d'experts ou de spécialistes, largement galvaudés dans les médias, qui sont devenus autant d'étiquettes générant une défiance de plus en plus généralisée. Il s'agit plus simplement de s'exprimer en respectant les connaissances disponibles et en en connaissant les limites, notion qui permet de distinguer les faits et leur compréhension des extrapolations plus ou moins inquiétantes, trop souvent influencées par des ambiances et des consensus démagogiques. □

Zénon

disponible sur www.neva.fr 

Essentiel

■ Distinguer respect d'une norme et conséquences sanitaires potentielles ou avérées permet d'apprécier plus objectivement des situations comme celle liées à une contamination par *Salmonella agona*.

NOTE

* Cf. Chronique "La Peste Porcine Africaine franchit le Rhin et se joue des systèmes de contrôle à l'ouest et à l'est" LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE élevages et santé 2018;10(40):150-51.